

Compte-rendu de la réunion du Comité de pilotage du CTCA du 6 juin 2017

Présents: Guy Martin (Enercoop17 et Énergie Partagée), Benoît Hervé (PAT), Claire Denis (Et si 17), Claudette Bonnin (TDL 17), Daniel Chuillet (Attac17 et Noées), Isabelle Lecomte (Attac 17), Michel Dabout et Sylvie ? (Terre et Lettres), Yves Grosset-Grange (Défi Energies 17), Jean-François Merling (Solidarité migrants), Amanda ? (Collectif Actions solidaires).

le CTCA et PAT se sont accordés sur l'organisation de la Journée de la Transition (JT) autour d'Aigrefeuille. Si les objectifs de cette journée sont clairs, cela questionne le rôle et l'organisation de PAT et ceux du Collectif dans le mouvement de transition local.

Les limites et l'articulation de ces 2 entités sont un peu confuses et devront être clarifiées.

1 – Journée de la Transition

Bilan des précédentes éditions

- l'insertion de la journée de la transition 2016 dans Messidor nous a apportés des moyens logistiques que nous avons eu du mal à assumer seuls lors des deux 1ères éditions, dans le contexte municipal de La Rochelle. Ils ne sont pas pour autant évidents à Aytré (Messidor)
- le marché de septembre 2016 à Aigrefeuille était agréable mais avec une portée limitée ;
- le festival de mars 2017 à Aigrefeuille était varié, a touché pas mal de gens différents et permis des échanges ; mais avec des moments creux.
- Sur les contenus on est bon, plein de spécialistes !
- Mais nous ressentons un manque de forces sur organisation, logistique, pédagogie, contact... et sur le côté festif

Pour les suivantes ...

Au delà de Messidor 2017 (qui fait l'objet d'un point spécial plus loin dans la réunion) nous « pourrions » (dans l'idéal) profiter de plusieurs événements dont les thèmes le justifieraient, qui se percutent en septembre 2017 :

- Journée nationale de la TC le 23
- Journée de la TC par PAT à Aigrefeuille le 16 (car une autre manifestation importante a déjà été programmée le 23)
- Festival Solidarité du 17/9 au 3/12
- Semaine Bio et Local du 16 au 24
- Festival Écran Vert du 16 au 24
- Etc.

D'autres opportunités pourraient être saisies, évènementielles comme l'inauguration d'un Jardin de Cocagne à la Ferme du Mont d'Or (Le Thou) ou l'inauguration d'un local inter-associatif à Ballon ; ou thématiques comme l'Accorderie de Surgères

Comment on avance ?

PAT va proposer un programme (plusieurs idées de lieux et d'interventions) pour le CTCA, à voir au cours d'une prochaine réunion

Promotion de la Transition citoyenne (hors Messidor)

En profitant de la conjonction des propositions du Collectif National et du Festival des Solidarités, Benoît nous propose de commencer par mieux faire connaissance avec des structures qui ne sont pas dans le CTCA en les invitant largement à un apéro le 26 septembre.

Ses propositions nous amènent sur le terrain du 2ème sujet de cette réunion, si bien que nous coupons pour le moment le traitement de ces questions.

La discussion qui a suivi a mis en avant la dispersion de nos efforts (ce qui a contrario nous invite à nous concentrer sur moins d'actions?), et le fait que nous ne sommes ... pas marrants ! (ce qui nous invite à nous centrer sur la recherche de nouveaux styles de relation avec les publics que nous voulons intéresser à la TC)

2- Le Collectif et sa vie :

Quelles décisions peut prendre notre CTCA pour s'élargir et/ou mieux coordonner les élans dispersés ? Et comment (par quelles méthodes) peut-il les prendre ?

Benoît revient sur les questions de structuration, d'élargissement, de coordination, de définition de projets etc. (voir annexe)

Nous convenons que nous ne pouvons répondre rationnellement à ces questions qui relèvent du « comment faire » si nous ne revenons pas auparavant sur les objectifs du CTC, c'est à dire le « pour quoi faire ? ».

En effet, il y a d'une part les limites que nous nous sommes donnés (par réalisme sur nos forces disponibles) à nos débuts (*) d'autre part le flou (normal mais à dépasser) sur ce qu'est la transition pour nous : nous n'avons pas encore entrepris un travail approfondi de mise en commun de nos idées sur « le monde que nous rêvons » (on devrait donc dire, dans l'état actuel des choses, « les mondes » que ..) (**)

En outre il y a un vrai **risque de mise en sommeil**

(*) Extrait CR réunion du Collectif du 8 mai 2014 Objet du collectif : « *Voir ce qu'il était possible de faire ensemble. L'idée étant de **montrer aux citoyens qu'il est possible de faire des choses de manière concertée, et de bâtir une ou deux actions afin de montrer que la société civile bouge.*** »

(**) La 1ère tentative de mise en évidence de ce que nous partageons a été lancée par Claire : rédaction collective d'un bulletin fictif (simulation) de la CDA une fois la transition lancée « Biens communs ». Tentative à relancer avec des professionnels de la rédaction, de la presse et de la communication ?

La discussion qui a suivi a mis en évidence :

- le fait que les jeunes qui ont participé aux débuts nous ont quittés. Ils ne se retrouvent donc pas dans notre façon de fonctionner. Mais ils vivent la Transition dans leurs projets de vie et d'entreprises.
- Nous devons surmonter la difficulté due à l'idée qui s'est trop répandue selon laquelle il n'y a pas d'alternative au monde comme il se construit.
- Pour cela nous devrions retrouver les « découvertes » de nos anciens : ils ont créé en tâtonnant plusieurs républiques successives, bâti des formes de démocratie diverses ; ils ont essayé de tenir à l'écart les prédateurs de la société en recourant aux principes qui ont guidé le Conseil national de la Résistance. Bref, nous ne devons plus laisser « la grande régression » (selon Jacques Généreux) nous faire perdre la mémoire et la culture de ces avancées.
- Plus trivialement comment convaincre les collectivités de notre territoire qu'elles ont intérêt à nous donner des moyens humains pour contribuer à faire société, comme elles en donnent à d'autres structures (ex le Collectif des associations de Villeneuve les salines) ?

Nous décidons donc de revenir à nos fondamentaux lors d'un séminaire cet automne sur le thème « *C'est quoi la transition ? À quels signes reconnaît-on que nos initiatives relèvent de la Transition Citoyenne ?* »

PAT pense que cette réflexion nécessaire doit aller plus loin pour répondre au « pourquoi faire », afin de motiver nos troupes et intéresser d'autres acteurs. Cette journée devrait aborder :

- les objectifs que nous nous donnons, pourquoi nous voulons nous impliquer dans le CTC,
- pour être réaliste, poser les différents moyens possible pour répondre à ces objectifs. comment le faire fonctionner.

C'est sans doute aussi l'idée d'un projet, et des bases d'organisation (puisque actuellement ce n'est pas envisageable) qui peuvent nous fédérer.

L'envie est énoncée d'un projet concret à conduire, dimension complémentaire de notre mission de communication et d'éducation populaire.

L'apéro du 26 juin permettra d'en jeter les bases, en espérant y intéresser un large spectre d'associations. Et il est demandé qu'un petit groupe prépare ce travail sur un plan de méthodes, pour éviter qu'on parte dans tous les sens lorsque nous nous retrouverons. (Groupe non désigné)

3- Messidor 2017 :

Les tentatives de coordination préalable par pôles ont été « maigrichonnes » ! Voire nulles pour 2 des 4 pôles. Il y a donc de nombreuses questions pratiques qui n'ont pas encore de réponses :

La signalétique des pôles. En urgence nous convenons que chaque pôle fera sa pancarte d'identification, à planter devant chaque ensemble de stands : pancartes de 21 cm de haut (feuilles A4 mises bout à bout à l'horizontale sur carton), portées par des supports (piquets) de 1,20 m de haut. Écriture en lettres noires de 6 cm de hauteur. À chaque pôle de trouver les volontaires pour ces bricolages (Daniel C ; Guy M. et Yves GG déjà désignés)

Qui déclamera le topo d'introduction à la Transition, qui a été élaboré en réponse à la parole qui nous sera donnée lors de l'inauguration de samedi midi ? Yves volontaire.

Comment chaque pôle collectera et synthétisera les échanges qui auront eu lieu, pour les dire lors des discours de clôture ? À chaque pôle de se débrouiller, pour trouver un porte-parole et un topo de 5 minutes chacun grand maximum (3 minutes seront mieux pour ne pas lasser- NDLR)

Et le stand central de « La » Transition ?

Il faudra s'y relayer (improviser).

PAT propose de participer à ce stand, n'ayant pas de sujets précis thématique à présenter, plutôt celui du lien et de la redirection vers les acteurs. Il aimerait recourir au support de la carte interactive, s'il y a de la WIFI.

Faute de meilleure préparation, on reprendra (en actualisant) les panneaux du « stand brouette » de l'an dernier. Yves s'en charge.

La mairie doit faire des panonceaux pour chaque association indiquant leurs « vocations » respectives. Il nous faudra les mettre en place, si possible rassemblés par pôle ou par thème. On improvisera, lors des temps d'installation : vendredi après-midi, et samedi de 8 à 10 h.

YGG et BH 12/06/2017

ANNEXE : PROPOSITIONS DE P.A.T.

Le CTCA et PAT se sont accordés sur l'organisation de la Journée de la Transition (JT) autour d'Aigrefeuille. Si les objectifs de cette journée sont clairs, cela questionne le rôle et l'organisation de PAT et ceux du Collectif dans le mouvement de transition local.

Pour que nos souhaits et nos moyens coïncident et s'adaptent à un contexte en évolution, nous pensons qu'un état des lieux du CTC et du mouvement transition au niveau local s'impose.

État des lieux :

- **le nombre d'associations / acteurs est conséquent**, de l'ordre de 200 répertoriées sur la carte des acteurs.
- Notre collectif en regroupe 20, qui participent presque tous à Messidor, une moitié à la JT.
- **Moins d'une dizaine de nos membres participent vraiment à la vie du mouvement** dans l'année, à faire vivre l'organisation (animation et gestion des réunions, contacts extérieurs au nom du CTCA), et plus par engagement individuel que de leur association. Ces derniers souhaiteraient pour la plupart un relais ou passer le flambeau.
- Si on retrouve souvent les mêmes personnes dans nos manifestations, on constate aussi un **accroissement d'initiatives** pertinentes et qui trouvent un relais auprès des citoyens. Il y a une envie, un bouillonnement, et une « imprégnation » dans le grand public de sujets qui il y a 10 ans paraissaient radicaux, farfelus
- **Des regroupements** type CTC prennent forme sous forme associative et appuyées à des collectivités : Tepos à Dolus et vers Val de Saintonge, Saintonge Durable, Presqu'île en transition.
- **D'autres réseaux locaux** sur des thèmes précis de la transition existent, parfois depuis longtemps et reliés eux-même à des nationaux, : Inpact sur l'agriculture (avec GAB17, ..), CAS sur la solidarité, RADDAR sur l'éducation à l'environnement. Ils bénéficient de moyens professionnels et équipe de salariés, et agissent
- Le thème de la Transition, non seulement légitime, est toujours plus urgent à défendre. **Les acteurs locaux ont une responsabilité** à le porter

Il est question de regrouper les initiatives, renforcer les liens, élargir les membres, et trouver les moyens d'agir.

Proposition de quelques principes pour nos actions :

- **diversité de lieux, des thèmes** en travaillant par thèmes: **solidarité, énergie, alimentation agriculture, économie**
- **variété** des formes de communication **pour des publics différents** : grand public, motivés, élus, enseignants, jeunes
- plus qu'une journée, c'est un programme qui se dessine
- **simplicité des sujets** : manger sain, se déplacer et habiter propre, apprendre à apprendre, vivre ensemble
- organisation par **pôles** ?

Quelles sont les évolutions possibles du CTCA ?

La situation nous impose d'y penser car il y a un vrai **risque de mise en sommeil** : certains pensent s'éloigner, d'autres sont déjà parti et notamment les plus jeunes. Messidor 2017 est monté avec peu de personnes, sera mieux que le précédent, mais met en évidence de gros soucis d'organisation. La journée de la Transition trouve peu de motivés prêt à s'engager activement dans l'organisation. Notre objectif initial d'un rendez-vous annuel hors Messidor est de moins en moins garanti.

2 options

- **1. Continuer comme maintenant.** Un rendez-vous est utile, mais limité dans le temps et par son impact. Le public touché est très limité, pas forcément celui qu'on voudrait. Nous avons très peu de visibilité : pas de site, réseau social, adresse, mail confidentiel, logo,

calendrier. Par ailleurs quelle légitimité de notre petit groupe par rapport aux autres acteurs locaux ? Répondons-nous à nos objectifs, et pourrons nous continuer longtemps ainsi ?

- **2. S'organiser pour redémarrer** et faire mieux, ce que le fonctionnement actuel ne semble pas permettre. Ce qui nous aiderai : une structuration d'une part thématique par pôle, d'autre part par groupe de travail (lien avec collectivité, communication, projets, etc. si nous voulons être un véritable interlocuteur, avec une capacité de communication et de proposition.

Cette 2ème option n'est vraisemblablement possible qu'en s'appuyant sur une force de travail salariée, extérieure à notre structure et partagée, et / ou un statut différent du Collectif.

Mais il n'y a pas de consensus sur la nécessité d'aborder prochainement cette question, qui demande du temps et la volonté d'étudier des solutions, de s'accorder sur le fait d'y réfléchir.

Pour exemple, Amanda (?) nous explique le fonctionnement du CAS, autour de 3 évènements annuels porté par des salariés, services civiques et stagiaire. Jean-François nous rappelle celui du Collectif des associations Villeneuve, qui pourrait aussi servir de modèle. Les salariés jouent un rôle prépondérant dans la vie de ces collectifs, quand chacun des membres a ses propres obligations. On évoque aussi le fonctionnement de Graine de Troc qui a 8 salariés maintenant, de certains de nos membres qui travaillent avec des services civiques.

On note cependant le caractère parfois fragile des types de contrat, les difficultés techniques et d'accompagnement de contrats courts et de personnes qui se succèdent, mais aussi le rôle gratifiant d'apprentissage qu'ils permettent (avec des structures passionantes !).

Les collectivités soutiennent financièrement sur les exemples cités, d'autres modèles méritent d'être étudiés.

Est rappelé le souhait de rester un mouvement alternatif, militant, prudent sur les soutiens de collectivités.